

Letter Janvier 2021

News les amis du père Pedro



Edito : Akamasoa développe (aussi) l'apprentissage



Avec un peu plus de 15 000 jeunes scolarisés en enseignement général , Akamasoa ne néglige pas pour autant la formation professionnelle . Dès l'origine ce furent la menuiserie et la mécanique . Après la mise en place de filières pédagogiques, informatique, langue et bientôt paramédicale et soutenu par des initiatives publiques et/ou privées Akamasoa mise aussi sur la formation aux métiers . Ces dernières vont de l'installation de panneaux solaires photovoltaïque, métiers du bâtiment , nouvelles technologies jusqu'aux métiers du tourisme et de l'hôtellerie .

La dernière création est celle d'une école de cuisine en partenariat avec l'Institut Culinaire d'Excellence de Guillaume Gomez (chef de cuisine de l'Elysée). Bâtiment neuf, (photo) matériels de cuisson et ustensiles neufs s'apprêtent à recevoir la première promotion d'une dizaine d'élèves sélectionnés dans la communauté des jeunes d'Akamasoa. Un espoir pour eux !!

Famine dans le Sud : Akamasoa solidaire

Le Sud-Est de Madagascar est de façon récurrente déficitaire en précipitations . Aggravée par le changement climatique la sécheresse y est devenue extrême et faute d'installations d'approvisionnement en eau et d'irrigation une famine sans précédent touche 1,5 million de personnes. Des images rappelant celles du Biafra en 1970. (photo) Les victimes de cette famine fuient massivement la région.



Un migrant Namindra explique : *« pas de pluie depuis plusieurs semaines. Les plantes meurent et les bêtes aussi. Mes enfants ont faim, je dois leur trouver à manger »*.

La solidarité internationale s'est organisée depuis La Réunion. De nombreuses initiatives ont vu le jour. Akamasoa y a pris sa part. En effet Père Pedro qui fêtait ses 50 ans de présence à Madagascar a envoyé la totalité des dons et aides reçues (13000€) pour cet anniversaire , aux populations affamées .

«nous sommes loin d'y être arrivés, mais nous ne baisserons jamais les bras, ne serait-ce que pour un seul enfant qui serait en danger »

(extrait du rapport annuel 2020 d'Akamasoa)